

L'AVE MARIA

Dans le petit cimetière verdoyant, tout irradié de rayons d'un soleil de juin, Mme de Révannes pria.

Ces quatre longues années qui venaient de s'écouler appaissaient brusquement avec leurs souvenirs aigus à sa mémoire fatiguée.

Il y avait quatre, ce jour-là, — le 8 juin exactement, — dans un coin du parc, sous le vieux chêne de la grande allée, le corps de M. de Révannes, assassiné, avait été découvert.

Puis c'avait été l'instruction et ses émotions, qui tuent; l'arrestation du criminel, Pierre Roques, un garde-chasse congédié; la cour d'assises, le verdict, l'exécution.

Oh! l'exécution.....

Un matin, à l'aube d'avril, sous les premières caresses du printemps en fleurs, l'horrible machine s'était dressée. Et Mme de Révannes, pâle, les dents serrées, le front crispé, la bouche tordue d'un sourire de justicière inapaisée, Mme de Révannes, d'un des hôtels de la Grand'Place, avait vu tomber la tête de l'assassin.

Et la pauvre veuve, très belle encore sous auréole de cheveux fauves, et à l'argenté de ténus fils blancs, se rappelait tout cela, et la crise finale, et la quasi-folie, et le départ de Bleigny, où elle revenait parfois pour quelques heures seulement, le temps de déposer une gerbe de fleurs sur la tombe de l'aimé.

Elle se rappelait tout cela, dans le petit cimetière verdoyant, tout irradié des rayons du soleil de juin.....

Et elle pria.

Près d'elle, sa petite Jeanne, une frêle blondinette de cinq ans, dont les vêtements de deuil faisaient dolement ressortir les joues blanches et les grands yeux idéalement bleus.

Petit Jeanne avait pleuré d'abord en voyant pleurer sa mère, agenouillée parmi les fleurs sur la tombe de marbre blanc. Puis sa petite tête d'oiseau quêté s'était redressé furtivement et elle écoutait, extasiée, le chant des petits pâtres, à droite vers la colline teintée de rose et de violet très doux, et le bourdonnement des insectes, et parfois le meuglement lointain, comme atténué, des troupeaux, qui montait paresseux et lent, dans le grand ciel d'azur pâle.

Un craquement de branches éveilla subitement l'attention de la fillette.

De l'autre côté de l'allée, au pied d'une humble croix perdue dans les ronces et les rameaux d'un saule, une autre petite fille du même âge que Jeanne, misérablement vêtue, pleurait doucement.

Jeanne regarda longuement sa mère, immobile, la tête dans ses mains, abîmée dans l'amertume de ses pensées. Puis elle se releva sans bruit et traversa l'allée.

La petite fille se retourna subitement et parut effrayée.

Pendant quelques instants les deux bébés s'observèrent. Puis Jeanne, très bas :

— Vous avez gros cœur ? Et comme l'autre ne comprenait pas :

— Vous avez du courage ?

La petite fit un signe affirmatif et ajouta, l'air sombre, après un moment :

— Je voudrais des fleurs pour..... papa.

Il y eut un silence..... Et les petits pâtres chantaient toujours, vers la colline baignée doucement de violet et de rose, et les insectes gaïement bourdonnaient, et le meuglement des troupeaux montait parfois atténué vers le grand ciel

bleuté.

Tout à coup, Jeanne prit une décision. Elle revint vers sa mère, saisit un des gros bouquets blancs déposés sur le marbre, revint vers la petite pauvre et le lui tendit avec un sourire qui découvrit ses mignonnes quenottes en disant :

Et comme la fillette restait interdite, Jeanne déposa elle-même le gros bouquet blanc au pied de la petite croix.

A ce moment, Mme de Révannes se réveillait de sa torpeur, d'un coup d'œil voyait la scène, la devinait, et à son tour traversait la petite allée au sable d'or tout jaspé de petites herbes pour embrasser sa Jeanne.

— Ne gronde pas, petite mère, dit celle-ci, toute rouge..... Ne gronde pas. La petite fille pleurait.....

Machinalement, Mme de Révannes regarda la petite croix. Soudain elle poussa un cri étouffé et se recula en saisissant la main de Jeanne.

L'inscription disait : Pierre Roques.

Pierre Roques, l'assassin, le guillotiné!.....

La veuve s'avança vers la croix maudite pour enlever le bouquet des roses pâles, pour faire cesser l'odieuse profanation.

Mais Jeanne dit de nouveau, très douce, avec une pleur dans sa petite voix tremblante :

— Gronde pas, petite mère..... La petite fille aurait du chagrin..... Regarde.

Et Mme de Révannes regarda l'innocente agenouillée sur la tombe du supplicié, comme hypnotisée par le gros bouquet blanc qu'elle offrait mentalement, à ce père dont elle ne savait rien.

Et la veuve, brisée, vaincu, s'abandonnant à cette atmosphère de pardon et de pitié, tomba à genoux.

Et dans le grand silence et soûlé de cette matinée de juin, aux parfums très doux, dans l'everdoisement radieux de la campagne en fleurs, deux petites voix s'élevèrent, zézayant joliment les paroles berceuses de la Salutation angélique!

PAUL PELTIER.

LA C. M. B. A.

La C. M. B. A. du Canada a \$17,000,000 d'assurance en force. Elle a payé en réclamations \$500,000 depuis le 1er Janvier, 1893, et a présentement un Fonds de Réserve d'environ \$58 000. Depuis la première perte chaque réclamation subséquente a été satisfaite en plein, sans litige d'aucune sorte. Quel meilleur témoignage peut être apporté comme preuve de la prospérité de ses plans et de l'habileté de sa direction.

Chaque membre de l'A. C. B. M. devrait faire tout en son pouvoir pour accroître le nombre de nos membres. Le grand nombre de membre réduit la proportion des dépenses, et les autorités les plus éminentes en fait d'associations d'assurance témoignent qu'un grand nombre de membres, disséminés sur une vaste étendue d'un territoire salubre, est essentiel pour la stabilité et la perpétuité.—The Canadian.

VIVE LA FRANCE!

Il vient de paraître une troisième édition de "Vive la France!" paroles de Louis Franchette, musique de Ernest Lavigne. Ce morceau est en vente chez tous les marchands de musique et chez l'éditeur, J. E. Belair, 58 St-Gabriel, Montréal. Prix, 25 cts.

NOUVEAU BRUNSWICK

SHÉDIAC

C'est hier qu'a eu lieu au collège St Joseph l'assemblée de la société des anciens élèves. M. le curé Ph. L. Belliveau, M. le vicaire Dufour, l'honorable sénateur Poirier, MM. O. M. Melanson et Dr Belliveau y assistaient.

M. le docteur L. J. Belliveau est allé hier au collège St Joseph, pour assister à une réunion de l'association des anciens élèves. Il a emporté avec lui quelque chose comme trois cent piastres, recueillis à Shédiac, en souscriptions et offrandes, pour le Monument Lefevre. Il y a encore bon nombre de souscriptions à percevoir. On peut voir par là que les messieurs qui se sont chargés des intérêts de cette œuvre religieuse et nationale à Shédiac ne se sont pas croisés les bras.

CAP PELE

— M. le curé Bradley dit qu'il y a bien longtemps que sa paroisse n'a été aussi exempte de maladie que depuis quelque temps.

On remarque, dans les différents villages, plusieurs maisons nouvellement construites ou en voie de construction.

M. Nap. S. LeBlanc fait faire une auberge à son hôtellerie, fin de donner plus de confort aux nombreux voyageurs qui patronnent cette maison de première classe. M. Frank Léger, charpentier habile, dirige les travaux.

M. Philippe Bourque est revenu mardi d'Halifax, où depuis six mois il travaillait à la nouvelle bâtisse des immigrants construite par MM. Rhodes & Curry.

Il y a deux magasins au Cap Pelé : M. Alfred Jos. Bourgeois et M. Pacifique E. Bourque, deux commerçants qui rivalisent d'affabilité envers leurs nombreuses pratiques. L'établissement de M. Bourgeois est vaste et bien aménagé. A l'étage supérieur il y a une grande salle publique.

L'établissement de modes de Madame Daguay est bien achalandé.

M. Ben. LeBlanc a une cordonnerie modèle pour une campagne, et les commandes affluent de toutes parts.

L'arrachage des patates se poursuit avec une grande activité, mais dans bien des cas le rendement est loin de réaliser les prévisions. D'autre part il y a des champs qui font des merveilles. La récolte des céréales est fort satisfaisante.—Mon. Acadien—16 oct.

STATISTIQUES CRIMINELLES

Le livre bleu que vient de publier le département de l'agriculture contient un chapitre fort intéressant sur la statistique criminelle de 1895. Durant cette année, 7,730 accusations criminelles ont été enregistrées dans les différentes cours du Canada, ce qui est une augmentation de 129 sur l'année précédente: De ce nombre d'accusés, 2,154 ont été acquittés, 20 condamnés à l'internement pour causes de folie, 82 ont vu sentence suspendue sur leur cas, pour diverses raisons.

En 1894, il y a eu 7,601 accusations et 2,282 convictions. Le nombre de convictions pour 1895 se trouve ainsi réduit à 5,474, ou 10,76 par 10,000 habitants, contre 5,258, ou 10,50 pour 10,000 habitants, en 1894.

Le chiffre des convictions s'est accru dans le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ontario et la Colombie Au-

glaise, tandis qu'il est resté à peu près le même dans la province de Québec, Manitoba, les Territoires du Nord-Ouest et l'île du Prince-Edouard.

L'on remarque 400 convictions parmi le sexe féminin et 790 parmi la classe des jeunes gens de moins de 16 ans, 544 par cent des arrestations sont attribuées à l'usage modéré des boissons, et 332 à l'usage immodéré.

De ce nombre 5,474, 4,412 ont été convaincus de fautes criminelles pour la première fois, 615 pour la deuxième et 447 pour la troisième fois ou plus.

Il y a eu diminution de 43 pour cent dans les homicides, meurtres et assauts. Les effractions et les vols ont, au contraire, augmenté. Les faux sont aussi plus nombreux que par le passé. Ils étaient de 37 en 1894; il sont de 61 en 1895.

Il y a eu 32,111 convictions sommaires en 1895, contre 30,907 en 1894. Les délits contre la loi des licences ont quelque peu accru. Les cas d'ivresse sont à peu près les mêmes que l'année dernière. Il y a eu en 1895, 27,989 amendes d'imposées, ce qui a rapporté au trésor public une somme de \$121,000. L'on constate qu'il y a eu, en 1895, 13 procès par jury de moins que durant les années précédentes.

La prérogative du gouverneur-général de gracier les condamnés, a été exercée dans 194 cas en 1895, y compris une commutation de sentence de mort, contre 166 cas en 1894 et 7 sentences de mort.

**Your Stomach Distresses You**  
 after eating a hearty meal, and the result is a chronic case of Indigestion, Sour Stomach, Heartburn, Dyspepsia, or a bilious attack.

**RIPANS TABULES**  
 Promote Digestion, Regulate the Stomach, Liver and Bowels, Purify the Blood, and are a Positive Cure for Constipation, Sick Headache, Biliousness, and all other Diseases arising from a disordered condition of the Liver and Stomach. They act gently yet promptly, and perfect digestion follows their use.

Price, 50 Cents a box. At Druggists, or by mail, R. P. HARRIS & CO., 18 Spruce St., N. Y. C.

**PATENTS**  
 CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly 30 years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of information concerning Patents and Law to obtain them sent free. Also a catalogue of modern and scientific inventions.

Patents taken through Munn & Co. made special notice in the Scientific American, and thus are brought before the public with the largest circulation of any scientific work in the world. \$2 a year. Sample copies sent free. Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains descriptions, in colors, and illustrations of useful houses, with plans, enabling builders to save the most dollars and secure the best Address: MUNN & CO., NEW YORK, 363 N. BROADWAY.

**ONE GIVES RELIEF**

Mrs. James Taylor, who resides at No. 82 Bailey Avenue, Kingsbridge, New York, on the 14th of December, 1894, said: "My age is 65 years. For the past two years I have had liver trouble and indigestion. I always employ a physician, which I did in this case, but obtained no beneficial results. I never had any faith in patent medicines, but having seen Ripans Tabules recommended very highly in the New York Herald I concluded to give them a trial. After using them for a short time, I found they were just what my case demanded. I have never employed a physician since, which means \$2 a call and \$1 for medicine. One dollar's worth of Ripans Tabules lasts me a month, and I would not be without them if it were my last dollar. They are the only thing that ever gave me any permanent relief. I take great pleasure in recommending them to any one similarly affected. (Signed) Mrs. J. TAYLOR."

Ripans Tabules are sold by druggists, or by mail if the price (50 cents a box) is sent to The Ripans Chemical Company, No. 10 Spruce St., New York. Sample list, 10 cents.

CHEAPEST

AND

BEST

CHAIRS

—IN—

P. E. I.

—X—

Make—

them ourselves

—X—

WRITE

FOR CUTS

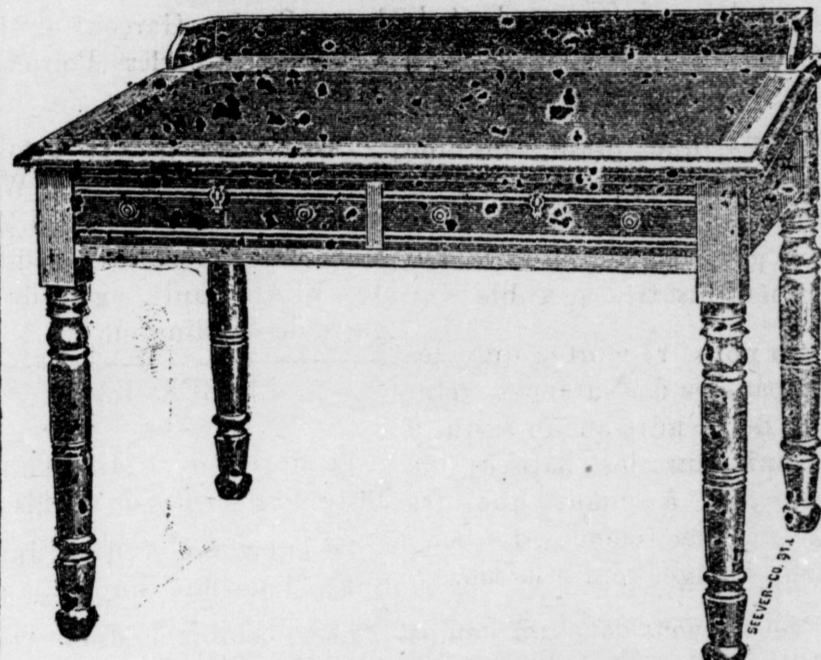
AND PRICES.



SCHOOL

FURNITURE

Good, Strong & Cheap



MARK WRIGHT & CO.

Charlottetown

WRITE FOR PRICES. Jan. 16 '96.

One of the most useful things,

YOU CAN HAVE IS A



2/3 OF FULL SIZE OPEN.

Blair Security Fountain Pen.

They being always ready at any time or place to write. They save the loss of time and labor required in reaching for ink. The writing is more uniform, the train of thought is not interrupted. They improve the hand, and save their cost in a short time in the outlay of steel pens and pencils, as they take the place of either and will last a lifetime.

A THIRTY DAY'S TRIAL WILL COST YOU NOTHING

PRICES No. 1 Gold Pen, fine point, at \$1.75. No. 2 Gold Pen, fine or stub point, 2.00. No. 3 Gold Pen, fine or stub point, 2.50. No. 4 Gold Pen, fine or stub point, 3.00.

Handsomely Chased and Gold Mounted, 75 cents extra. Send all orders to BLAIRS FOUNTAINE PEN CO., 141 Broadway, NEW YORK.

**THE WHITE BICYCLES**

Speed, Strength and Sterling Worth

Characterize the "White."

NONE SO STRONGLY APPEAL TO THE EXPERIENCED RIDER AS MEETING EVERY REQUIREMENT OF A PERFECT MOUNT.

THE EMBODIMENT OF BEAUTY, GRACEFUL DESIGN, LIGHTNESS AND DURABILITY

Four Styles—List \$75 and \$100. EXCLUSIVE TERRITORY PROTECTION ASSURED. OUR HANDSOME CATALOGUE YOURS FOR THE ASKING.

ADDRESS: White Sewing Machine Co. BICYCLE DEPARTMENT. CLEVELAND, OHIO.

MANUFACTURED BY THE WHITE SEWING MACHINE CO. CLEVELAND, OHIO.